



## RÉVEILS POPULAIRES : DÉRANGEMENTS OU SIGNES DES TEMPS?

Des mouvements populaires émergent d'un peu partout sur la planète pour défendre des droits. La foi chrétienne donne un regard nouveau sur ces phénomènes, percevant à travers leurs ombres et leurs lumières, un signe des temps et une occasion de démontrer une solidarité concrète.

Au printemps dernier au Québec, le mouvement étudiant se mobilise pour contrer la hausse des frais de scolarité annoncée dans le dernier budget provincial. Devant la non-réception de leurs revendications par le gouvernement en place, les associations étudiantes de plusieurs CEGEP et universités amorcent un mouvement de grève à partir de la mi-février 2012. Elles veulent établir un dialogue avec les décideurs politiques. Elles défendent le droit et l'accessibilité à l'éducation post-secondaire pour tous et toutes, refusant les propositions avancées par le gouvernement pour les remboursements de leurs dettes d'étude. En solidarité, divers groupes sociaux dont le mouvement syndical unissent leur cause à la leur et s'opposent à une conception marchande de l'éducation, de la santé et des services publics.

Le 22 avril 2012, quelque 250 000 personnes forment un immense arbre humain à Montréal, à la défense de la terre et du bien commun. Des Innues les rejoignent à pied depuis Mani-Utenam pour dénoncer la discrimination des pouvoirs politiques à leur égard dans le développement de la rivière Romaine et du Plan Nord. Le mouvement *Idle no more – Fini l'inertie* se répand comme une traînée de poudre d'un océan à l'autre au cours de l'hiver pour que les Premières nations soient respectées et écoutées. Des travailleurs et des travailleuses de plusieurs entreprises contestent vigoureusement des lock-out qui les privent de leur emploi. D'autres, en colère, manifestent contre la réforme de l'assurance-emploi. De leur côté, des groupes de personnes retraitées contestent les coupures faites à leur régime de retraite.

Ces réveils populaires - chez nous comme ailleurs dans le monde - réclament des changements de fond par rapport aux institutions qui légitiment les entorses aux droits causées par les pouvoirs économiques et financiers : droit au travail, droit à une vie décente, droit à la participation démocratique... Portant leur part d'ambiguïtés, ils remettent en question l'individualisme, la surconsommation, la rapidité de l'exploitation des ressources naturelles, l'avidité et la course au profit sans fin ainsi que l'endettement des personnes, des familles, des peuples et des États.

### LES RÉPERCUSSIONS DES IDÉOLOGIES DU LIBÉRALISME RADICAL ET DE LA TECHNOCRATIE SUR LE TRAVAIL HUMAIN

Ces mouvements lèvent le voile sur des idéologies qui, selon Benoît XVI (message du 1<sup>er</sup> janvier 2013), « instillent la conviction selon laquelle la croissance économique est à obtenir aussi au prix de l'érosion de la fonction sociale de l'État et des réseaux de solidarité de la société civile, ainsi que des droits et des devoirs sociaux. » Les travailleurs et travailleuses et leur famille subissent les conséquences de cette emprise sur leurs emplois et sur leurs conditions de travail. Les banques alimentaires manquent de nourriture pour combler les besoins des familles appauvries. Des

entreprises ferment leurs portes, se restructurent ou déménagent. Les mises à pied se multiplient et la hausse du chômage justifie des pressions salariales à la baisse. Selon le *Conseil confédéral de la CSN* en juin 2012, la réforme du programme d'assurance-emploi annoncée dans le budget fédéral de 2012 vient toucher à la définition d'un emploi convenable, aux obligations de recherche d'emploi et aux mécanismes d'appels. Ces nouvelles règles touchent plus durement les travailleurs saisonniers, les femmes et les jeunes qui occupent des emplois à statut précaire. Elles minent l'économie des régions qui comptent sur des industries saisonnières pour assurer leur vitalité sociale et économique. Au Québec, d'après le porte-parole du *Conseil national des chômeurs et chômeuses*, 34% des prestataires de l'assurance-emploi font un travail saisonnier.

## DES SIGNES D'ESPÉRANCE

Ces réveils populaires dérangent et interpellent. Malgré leurs contradictions, ils portent une espérance de changement dans les rapports humains, comme aussi entre ceux des communautés politiques et de la communauté mondiale. Ils pointent vers une meilleure redistribution de la richesse et une plus grande inclusion sociale. Ils nous invitent à sortir du fatalisme et de l'immobilisme et à prendre conscience que nous avons un pouvoir pour transformer des structures qui appauvrissent, excluent et oppriment un nombre croissant d'humains. **Peut-on parler ici de «signes des temps»?** Jean XXIII, dans la convocation du Concile Vatican II, a invité à distinguer de nombreux indices qui nous semblent annoncer des temps meilleurs: événements, mouvements, interrogations, prises de conscience et aspirations humaines annonciatrices de bonheur entre les peuples. Ce Concile, dont nous soulignons le 50<sup>e</sup> anniversaire cette année, a ouvert l'Église au monde et favorisé le dialogue avec tous les humains. Ces mots de la constitution pastorale « *l'Église dans le monde de ce temps* », résonnent d'accents nouveaux aujourd'hui : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur...* (GS, I). Le Pape François se dit appelé, et toute l'Église avec lui, à ouvrir l'horizon de l'espérance en gardant la création, tout homme et toute femme, avec tendresse et amour (homélie inaugurale).

## FOI ET SOLIDARITÉ – UNE AUTRE LOGIQUE EST POSSIBLE

**Peut-on encore aujourd'hui faire un lien entre la foi en un Dieu libérateur et les appels à la solidarité de nos contemporains?** Dans notre tradition chrétienne, l'histoire de nos ancêtres dans la foi en témoigne et elle nous aide à interpréter les «signes des temps» à la lumière de l'Évangile. La foi en un Dieu présent dans notre histoire nous fait découvrir la logique de la primauté de la personne et nous guide dans nos solidarités avec ces mouvements populaires. La foi nous aide à dépasser les logiques égoïstes pour adopter comme Jésus la logique du don. Le développement intégral de l'humain, le bien commun et le respect de la création priment sur les idéologies du libéralisme radical. Ces voix qui s'élèvent nous appellent à unir nos solidarités et à mettre en œuvre une gouvernance éthique du plan local jusqu'à l'international. Elles parlent de regards à changer sur nos relations humaines, de pratiques à instaurer, de démocratie et de justice à promouvoir, et de sens à donner à l'existence humaine. Voilà des questions opportunes à se poser en ce 1<sup>er</sup> mai.

**Bonne fête travailleurs et travailleuses, nous avons un pouvoir d'agir !**